

**GALERIE  
ALLEN**

6 passage Sainte-Avoye  
75003 Paris France  
+33 (0)1 45 26 92 33  
joseph@galerieallen.com  
galerieallen.com

# EMMANUEL VAN DER MEULEN

## BIOGRAPHY

Emmanuel Van der Meulen est né en 1972 à Paris. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2001, il a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome / Villa Médicis en 2012-2013. Il enseigne la peinture en tant que chef d'atelier aux Beaux-Arts de Paris depuis 2024.

Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles dans diverses institutions telles que *I just look at pictures* (Immediats, Arles, 2025), *Le jour des peintres* (Musée d'Orsay, Paris, 2024), *époque* (Les Tanneries, Amilly, 2022), *La vie dans l'espace* (MRAC, Sérignan, 2020), *Paris-Peinture* (galerie Jean Brolly, Paris, 2020), *Your friends and Neighbors* (Hight Art, Paris, 2020), *Chronique d'une collection #1 : Embarquez-vous!* (FRAC Grand-Large, Dunkerque, 2020), *Turns #2* (Galerie Allen, Paris), *26 x Bauhaus* (Institut Français, Berlin, 2019), *Everybody's looking for something* (La Salle de Bain, Lyon, 2019), *Opsis*, (Exposition personnelle, Galerie Allen, Paris, 2019), *Fables, Formes, Figures* (avec Raphaël Zarka, MABA, Nogent-sur-Marne, 2018), *Unfinished Sympathy* (Maison de Heidelberg, Montpellier, 2017), *Quod Apparet* (Exposition personnelle, Galerie Allen, Paris, 2017), *The plates of the present, so far* (Galerie Praz-Delavallade, Paris, 2016), *We always turn our backs to the setting sun* (Chiso Gallery, Kyoto, 2016), *Le Petit A de O* (Galerie Houg, Paris, 2016), *Alfred Jarry Archipelago* (Le Quartier, Quimper, 2015), *La vérité des apparences* (La Tôlerie, Clermont-Ferrand, 2015), *Dust: The plates of the present* (Camera Club, New York, 2015), *Speakeasis* (Apes&Castles / Rosa Brux, Bruxelles, 2015), *Parties communes* (APDV, Paris, 2015), *Facta non verba* (Exposition personnelle, Galerie Allen, Paris, 2015).

Il a été le commissaire de l'exposition *Buongiorno Blinky* (Cantieri Culturali alla Zisa, Palerme, 2013).

Emmanuel Van der Meulen was born in Paris in 1972. He graduated from the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris in 2001 and was a resident at the Académie de France in Rome / Villa Médicis in 2012-2013. He teaches painting as a studio head at the Beaux-Arts de Paris since 2024.

His work has been the subject of solo exhibitions in various institutions such as *I just look at pictures* (Immediats, Arles, 2025), *Le jour des peintres* (Musée d'Orsay, Paris, 2024), *époque* (Les Tanneries, Amilly, 2022), *La vie dans l'espace* (MRAC, Sérignan, 2020), *Paris-Peinture* (galerie Jean Brolly, Paris, 2020), *Your friends and Neighbors* (Hight Art, Paris, 2020), *Chronique d'une collection #1 : Embarquez-vous!* (FRAC Grand-Large, Dunkerque, 2020), *Turns #2* (Galerie Allen, Paris), *26 x Bauhaus* (Institut Français, Berlin, 2019), *Everybody's looking for something* (La Salle de Bain, Lyon, 2019), *Opsis*, (Exposition personnelle, Galerie Allen, Paris, 2019), *Fables, Formes, Figures* (avec Raphaël Zarka, MABA, Nogent-sur-Marne, 2018), *Unfinished Sympathy* (Maison de Heidelberg, Montpellier, 2017), *Quod Apparet* (Exposition personnelle, Galerie Allen, Paris, 2017), *The plates of the present, so far* (Galerie Praz-Delavallade, Paris, 2016), *We always turn our backs to the setting sun* (Chiso Gallery, Kyoto, 2016), *Le Petit A de O* (Galerie Houg, Paris, 2016), *Alfred Jarry Archipelago* (Le Quartier, Quimper, 2015), *La vérité des apparences* (La Tôlerie, Clermont-Ferrand, 2015), *Dust: The plates of the present* (Camera Club, New York, 2015), *Speakeasis* (Apes&Castles / Rosa Brux, Bruxelles, 2015), *Parties communes* (APDV, Paris, 2015), *Facta non verba* (Exposition personnelle, Galerie Allen, Paris, 2015).

He was the curator of the exhibition *Buongiorno Blinky* (Cantieri Culturali alla Zisa, Palerme, 2013).

# MANIFESTO

« Le tableau est un fragment du monde mais ne le représente pas. Il le fait voir, à côté, devant, et même, comme dit Paul Klee, par la fenêtre. Lui, le tableau, n'ouvre sur rien, malgré les apparences. Mais la peinture n'est qu'apparence, art de la surface qui ne fait que laisser deviner la profondeur.

La nature de la peinture est peut-être davantage celle d'un miroir, le miroir de l'expérience, évidente et lacunaire, pleine et partielle, de voir. Et la pure visualité de la peinture s'accomplit non pas dans sa matérialité mais dans la disparition de ce en trop pourtant nécessaire et indispensable, minimum reconnaissable de gestes élémentaires de recouvrement, de décisions archivées par la toile, d'un certain travail de la peinture, sans quoi il n'y aurait rien à regarder.

C'est ainsi que par l'opération de soustraction de son labeur même, le tableau n'est pas seulement un agencement plus ou moins grand de matière et de formes ou un objet de plus. Le paradoxe est que la plénitude du tableau, la fulgurance ou l'humilité de son apparition, son objectivité matériel et son unité, soient la condition de ce retrait. Et ces deux événements contradictoires ont lieu en même temps.

Mais que montre la peinture ? Ce qui apparaît, parfois, quand ce qui est peint s'efface mentalement pour laisser voir en quelque point aveugle, comme on laisse entendre, l'arrière-plan jamais vu. Dans ce mouvement, le regard revient sur ses pas, en-deça des formes, comme à son point de départ, où les choses sont comprises, sous-entendues et incluses, dans une compréhension plus générale, non-imaginée, du monde et de l'existence – esprit qui voit sans voir, aussi bien que s'il voyait.

Mais, arrivé là, cet esprit, ou plutôt, ici, l'imagination, en ce qu'elle crée des images, vraies ou fausses, peu importe, n'informe plus le regard. Elle ne remplit pas les vides dirait Simone Weil. Le regard, lui, s'est retiré, laissant un rivage désolé, une pensée en suspens, retenue au loin, à son propre horizon et qui fait signe de la main.

Le regard est éthique ou n'est pas. La distance imposée par l'objet qu'est donc malgré tout le tableau, et l'autorité formelle de cette distance, interdisent la fusion, le fantasme de ne faire qu'un. Le plan du tableau indique même une manière de limite et se tient à un curieux point d'équilibre entre l'indifférence et l'engloutissement, la verticalité et le vertige, l'esprit de décision et l'aléa, l'arrière et l'avant, la figure et le paysage. C'est l'impossible osmose, malgré

« A painting is a fragment of the world but does not represent it. The world being shown next to, in front of, and even, as Paul Klee said, by the window. A painting opens into nothing, despite appearances. However, painting is nothing but appearance, an art of surface whose depth can only be guessed at.

The nature of painting is perhaps closer to that of the mirror, the mirror of experience, evident and incomplete, full and partial, to see. And the pure visuality of painting is achieved not in its materiality but in the disappearance of this excess, however necessary and indispensable, a recognisable minimum of elementary covering gestures, decisions archived by the canvas, a particular working of the paint, without which there would be nothing to see.

This is how, through the operation of subtracting its own labour, a painting is not just an arrangement, to a greater or lesser scale, of materials and forms, or simply another object. The paradox is that the plenitude of a painting, the blaze or the humility of its appearance, its material objectivity and its unity, are the conditions of this retreat. These two contradictory events take place at the same time.

What then does a painting show? What appears, sometimes, is that which is painted in the process of mentally erasing itself, allowing the background, the never-seeable, to be seen — or to be heard. In this movement, the gaze retraces itself, sitting below form, like at its departure point, where things are understood, implied and included, in a more general sense of non-imaged understanding, about the world and existence — the spirit of that which sees without seeing, as well as if it were seeing.

However, having arrived here, this spirit, or the imagination — in terms of that which creates images, never-minding if they are true or false — no longer informs sight. It does not fill the void, as Simone Weil would say. The gaze, in retreat, leaving a sorry shoreline, a thought in suspense, retained far away, waves from its own horizon line.

The gaze exists as ethical or not at all. The distance imposed by the object that, nonetheless, a painting is, and the formal authority of this distance, forbids the fusion, and the fantasy of being one.

Even the edges of the canvas indicate this means of limitation and hold themselves in a particular balance between indifference and engulfment, verticality and vertigo, decision and chance, behind and in front, figure

l'archaïsme du faire, des traces du pinceau aux flaques de peinture, qui permet l'intelligibilité de cet étrange dispositif : un miroir opaque qui n'en finit pas de réfléchir notre présence devant lui. Et même, en effet, à ce stade, on se demande si ce n'est pas le tableau qui nous regarde et non pas le contraire. Et dans ce retournement s'énonce quelque chose comme une affirmation métaphysique remarquable, et c'est peut-être notre raison d'être là.

Il faut dire que l'échec du tableau à représenter quoi que ce soit est une heureuse défaite qui donne tous pouvoirs à la vie.

La peinture ne laisse qu'une trace paradoxale, comme un témoignage qui n'aurait pas dû être car ce dont il rend compte par anticipation est impossible : l'acte de voir qui se perd dans son propre mouvement et, par là même apparaît à ses propres yeux, lesquels ne sont pas « les yeux du corps » (Plotin) mais, pour nous, les conditions mêmes de la visibilité.

Il faut dire encore que le tableau est un équivalent du monde mais ne prend pas sa place. Au contraire, le travail de la peinture est aussi cette quête de l'unité de ce qui se donne à voir au prise avec son propre mouvement d'autodestruction qui nous emporte dans le divers et l'inattention. Et si le projet de la peinture était d'apprendre à regarder ? La peinture nous enjoint donc de revenir à elle, comme à une source, avant de tourner les yeux vers le dedans, puis vers le monde.

Car il n'y a pas rien puis soudain quelque chose. Le monde est déjà là. Le tableau qui commence est plein de ce monde cohérent et puissant, c'est-à-dire, pour nous, en attendant d'y trouver une place, chaotique et néanmoins un comme une toile vierge. Mais tout tableau a sa genèse et ce n'est qu'après-coup, après s'être risqué entre deux eaux, dans le vertige et l'abandon de l'indéterminé, qu'il peut advenir malgré tout, comme souvenir de ce passage, monument de ce qui a eu lieu.».

Texte rédigé par Emmanuel Van der Meulen à l'occasion de l'exposition *Quod Apparet* à la Galerie Allen, Paris, 2017.

and landscape. It is an impossible osmosis, despite the archaism of making, between the traces of the paintbrush and the pools of paint that allow for the intelligibility of this strange apparatus : the opaque mirror that never stops reflecting our presence before it. And even then, at this point, we ask if it isn't the canvas that looks upon us rather than the other way around. This diversion signals something of a remarkable metaphysical affirmation, and it is perhaps our reason for being here.

It should be noted that the failure of painting to represent anything is a happy defeat that gives all power to life.

Painting leaves only a paradoxical trace, becomes like a witness who ought not to have been because that which is recounted in anticipation is an impossibility: the act of seeing loses itself in its own movement and, in the same action, appears before its own eyes, which are not "the eyes of the body" (Plotinus) but rather, for us, are the very conditions of visibility.

It should also be said that painting is an equivalent of the world but does not take its place. Rather, the work of painting is also this quest for unity in what is shown during its movement through self-destruction, taking us into the daze of infinite variation and inattention. And what if the project of painting was to teach us how to look? Painting directs us to return to it, like a source, before turning our eyes inwards, then back out towards the world.

Because there is not nothing then suddenly something. The world is already here. At its start, a painting is full of this coherent and powerful world, that is to say, for us, while awaiting a place within it, chaotic but whole nonetheless, like a blank canvas. All painting, however, has its genesis but this is only after-the-event, after risking being stranded, in the vertigo and the abandon of the indeterminate, and it may emerge as a memory of this passage and a monument to that which has taken place. ».

Text written by Emmanuel Van der Meulen for the exhibition *Quod Apparet* at Galerie Allen, Paris, 2017.

EMMANUEL VAN DER MEULEN

Born in 1972 in Paris, France. Lives and works in Paris, France.

EDUCATION

2001 DNSAP, Diplôme national supérieur d'art plastique  
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

SOLO EXHIBITIONS

- 2023 *Medusa*, Galerie Allen, Paris, FR  
2019 *Opsis*, Galerie Allen, Paris, FR  
2018 *Fables, Formes, Figures*, Duo show with Raphaël Zarka, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, FR  
2017 *Quod Apparet*, Galerie Allen, Paris, FR  
2015 *Facta non verba*, Galerie Allen, Paris, FR  
*Répéter unique*, Toshiba House, Besançon, FR  
2014 *Figures, fétiches*, AnyWhere, Paris, FR  
2012 *Giorno Uno*, galleria Bianca, Palermo, IT  
2011 *Chronochromie*, galerie Jean Fournier, Paris, FR  
2010 *Outopos*, L'H du Siècle, Valenciennes, FR  
2009 *Enten-Eller*, galerie Jean Fournier, Paris, FR

GROUP EXHIBITIONS

- 2025 *I just look at pictures*, cur. Camila Oliveira Fairclough, Immediats, Arles, FR  
2024 *Le jour des peintres*, cur. Nicolas Gausserand & Thomas Levy-Lasne, Musée d'Orsay, Paris, FR  
*Fortuna*, cur. Raphaël Zarka & Clément Nouet, MRAC Occitanie, Sérignan, FR  
2023 *Paris Peinture — Ici Et Maintenant*, cur. Karina Bisch & Nicolas Chardon, MABA, Nogent-sur-Marne, FR  
2022 *époque*, cur. Sally Bonn, Les Tanneries, Amilly, FR  
2021 *Blackscreen\_Issues\_Sleeping\_Displays*, cur. Carine Klonowski, Glassbox, Paris, FR  
*Les yeux fermés ;-. Ateliers* : Allison Blumenthal & Camila Oliveira Fairclough, Paris, FR  
2020 *Your Friends and Neighbors*, High Art, Paris, FR  
*La vie dans l'espace*, cur. Jill Gasparina, MRAC Sérignan, Sérignan, FR  
*Paris-Peinture*, cur. Connoisseurs, Galerie Jean Brolly, Paris, FR  
*Chronique d'une collection #1: Embarquez-vous!*, FRAC Grand-Large, Dunkerque, FR  
*TURNs #2*, Galerie Allen, Paris, FR  
2019 *Street art*, cur. Camila Oliveira Fairclough, rue Louis Delgrès, Paris, FR  
*26 x Bauhaus*, cur. Marjolaine Lévy et Thibault de Ruyter, Institut français de Berlin, DE  
2018 *Everybody's looking for something*, cur. Camila Oliveira Fairclough, La Salle de bains, Lyon, FR  
*Paris-Peinture*, cur. Karina Bisch, Nicolas Chardon & Tiphane Dragaut-Lupescu, Le Quadrilatère, Beauvais, FR  
2017 *Unfinished Sympathy*, cur. Nadia Lichtig, Maison de Heidelberg, Montpellier, France  
*ART-O-RAMA*, Galerie Allen, Marseille, FR  
*The plates of the present, so far*, cur. Thomas Fugierol & Jo-ey Tang, Galerie Praz-Delavallade, Paris, FR  
2016 *We always turn our backs to the setting sun*, cur. Vincent Romagny, Chiso Gallery, Kyoto, JP  
*Les entrées extraordinaires*, cur. Sylvain Azam & Giuliana Zefferi, Atelier W, Pantin, FR  
*Le Petit A de O*, cur. Marie de Brugerolle, Galerie Houg, Paris, FR  
2015 Three-person presentation with Mel O'Callaghan and Maurice Blaussyld, Artissima, Torino, IT  
*Alfred Jarry, Archipelago: La valse des pantins*, cur. Keren Detton and Julie Pellegrin, Le Quartier, Quimper, FR  
*La vérité des apparences*, cur. Fabienne Bideaud, LWVa Tôlerie, Clermont-Ferrand, FR  
*Ligne aveugle*, cur. Hugo Schüwer-Boss & Hugo Pernet, Galerie de l'ISBA, Besançon, FR  
*Dust: The plates of the present*, a project by T. Fougeirol & Jo-ey Tang, cur. Sonel Breslav, Camera Club, NY, USA  
*Parties communes*, cur. Valérie Barot & Régis Pinault, APDV, Paris, FR  
*Amiami*, cur. Karina Bisch & Nicolas Chardon, Atelier KBNC, Les Essards-le-Roi, FR  
*Speakeasis*, Apes&Castles & Rosa Brux, cur. Maëla Bescond, Brussels, BE  
2014 *Du pain et des jeux*, cur. Corentin Canesson & Damien Le Dévédec, Galerie du cloître, EESAB / Rennes, FR

- Levanta, sacode a poeira dá a volta por cima*, cur. Estelle Nabeyrat, Vitrine 7, Sao Paulo, BR  
*Provocative percussion*, cur. Nicolas Chardon & Karina Bisch, Galerie Palette Terre, Paris, FR  
*30 / 30*, Image Archive Project, cur. CCNOA, NOI, Dolceaqua, IT  
 2013 *O desejo é tornado visível pelo destinatário*, cur. Corentin Canesson, Casa Senhora do Monte, Lisboa, PT  
*Spaceland*, with Fanette Mellier, Studio Fotokino, Marseille, FR  
*Artist comes first*, cur. Jean-Marc Bustamante & Christy MacLear, Le Château d'Eau, Festival de Toulouse, FR  
*Buongiorno Blinky*, Cantieri alla Zisa / Institut Français, Palermo, IT  
*Teatro delle esposizioni*, cur. Alessandro Rabottini, Villa Médicis, Rome, IT  
 2012 *Filiations*, cur. Fabienne Fulcheri, Espace de l'art concret, Mouans-Sartoux, FR  
*Bianca* feat. Mars, galeria Bianca, Palermo, IT  
*Color, instrucciones de uso*, cur. Philippe Cyroulnik, galeria Vasari, Buenos Aires, AR  
*Teatro delle esposizioni*, cur. Alessandro Rabottini, Villa Médicis, Rome, IT  
*Peinture, mode d'emploi*, cur. Philippe Cyroulnik, Le 19 CRAC, Montbéliard, FR  
 2011 *Particeps, particules, palissades*, cur. Aurélie Godard & Cécile Archambeaud, Galerie Arko, Nevers, FR  
*Interrompre*, cur. Benoît Géhanne & Marion Delage de Luget, Le 6b, Saint-Denis, FR  
*Question de dire*, Standard, Rennes, FR  
 2010 *La pesanteur et la grâce*, cur. Éric de Chasse, Collège des Bernardins, Paris, France / Villa Médicis, Rome, IT  
*Emménagement*, Galerie Jean Fournier, Paris, FR  
*30 / 30*, Image Archive Project, Minus Space, Brooklyn, New York, USA  
 2009 *My eyes keep me in trouble*, CCNOA - La Station, Nice, FR  
 2007 *La Triennale 01*, Grand Palais, Paris, FR  
 2005 *Volume 2*, La Générale, Paris, FR  
*Chambre de Peinture*, Bétonsalon, Paris, FR

## COLLECTIONS

Fonds national d'art contemporain / FNAC (2006, 2012), FR  
 FRAC Grand Large, Hauts-de-France, FR  
 MRAC Serignan, FR  
 Centre Pompidou, Paris, FR

## AWARDS

2006 Associate to the BlueOrange Support Prize by Gabriel Orozco, Museum Ludwig, Köln, DE

## RESIDENCIES

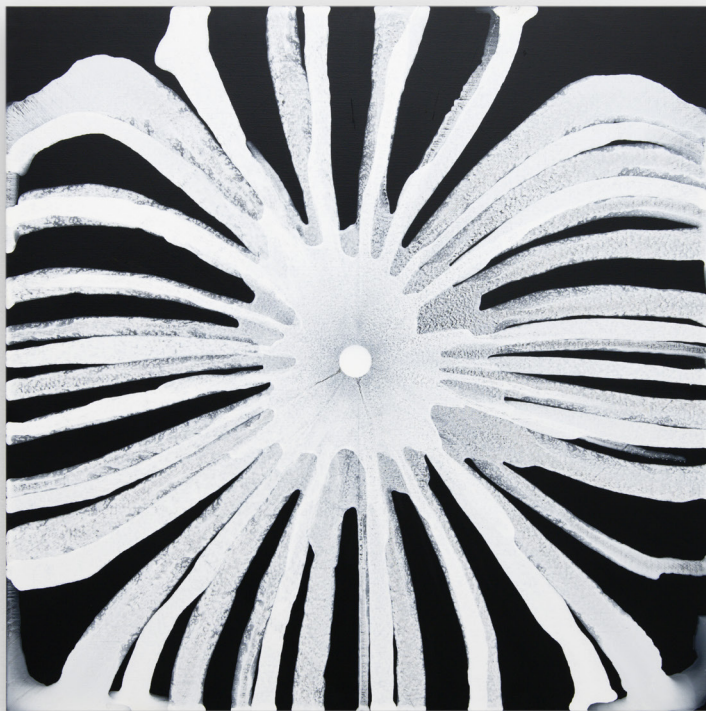
2012–13 Académie de France, Villa Médicis, Rome, IT

## SELECTED PRESS

- 2018 "Van der Meulen & Zarka, points de fuite et contrepoints", Judicaël Lavrador, *Libération*, 8 avril 2018.  
 2017 "Psalmody", Joël Riff, *Curiosité*, semaine #25, 2017  
 2015 "Le temps suspendu" entretien avec Alain Berland & Isabelle Bernini, *Mouvement.net*, 26 November 2015  
 "Alcôves" Joël Riff, *Curiosité*, semaine #05, March 2015  
 "Jarry Archipelago" at Le Quartier, Quimper, Laëticia Chauvin, *Artpress* #425, September 2015  
 "Jarry Archipelago" at Le Quartier, Quimper, Smaranda Olcese, *Inferno*, June 2015  
 "Emmanuel Van der Meulen: Facta Non Verba at Galerie Allen", Mara Hoberman, *Artforum*, February 2015  
 2014 "Grilles grises", Joël Riff, *Curiosité*, semaine #35, août 2014  
 2013 "Derrière l'abstraction, une vision mystique", Philippe Dagen, *Le Monde*, Friday May 24, 2013  
 "Tracce d'Arte Francese", Antonella Filippi, *Giornale di Sicilia*, February 3, 2013  
 "Magnifique Villa en pension complète", Eric Dahan, *Libération*, February 8, 2013  
 2011 "La peinture intérieure d'Emmanuel Van der Meulen", Valérie de Maulmin, *Connaissance des arts*, February 2011  
 2006 "BlueOrange prize-winner Gabriel Orozco selects Emmanuel Van der Meulen", *E-flux*, July 2006

PUBLICATIONS

- 2018 *The Drawer* vol.15 - "Blanc / White", Les Presses du Réel  
2016 *Le Petit A de O*, catalogue d'exposition, texte de Marie de Brugerolle, Galerie Houg  
2015 *DUST: The plates of the present. February 2013-July 2015*, published by Blonde Art Books and Secretary Press,  
edited by Sonel Breslav  
2013 *Studiolo 2013 / 10*, « L'Annonciation »  
*Mercure n°1 « Porta Magica »*  
*Théâtre des expositions 3*, exhibition catalogue, Villa Medici / Édition Drago  
*Artist comes first*, exhibition catalogue, text by Guitemie Maldonado, Festival International d'art de Toulouse  
*Desordres 2013*, review by Studio Fotokino, Éditions B42  
2011 *Chronochromie*, exhibition catalogue, text by Sophie Kaplan, Éditions Liénart / Galerie Jean Fournier, Paris  
2010 *La pesanteur et la grâce*, exhibition catalogue, Collège des Bernardins, Paris / Villa Medici, Rome  
2009 *Enten – Eller*, exhibition catalogue, interview with Eric de Chassey, Éditions Liénart / Galerie Jean Fournier, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Medusa I*, 2022

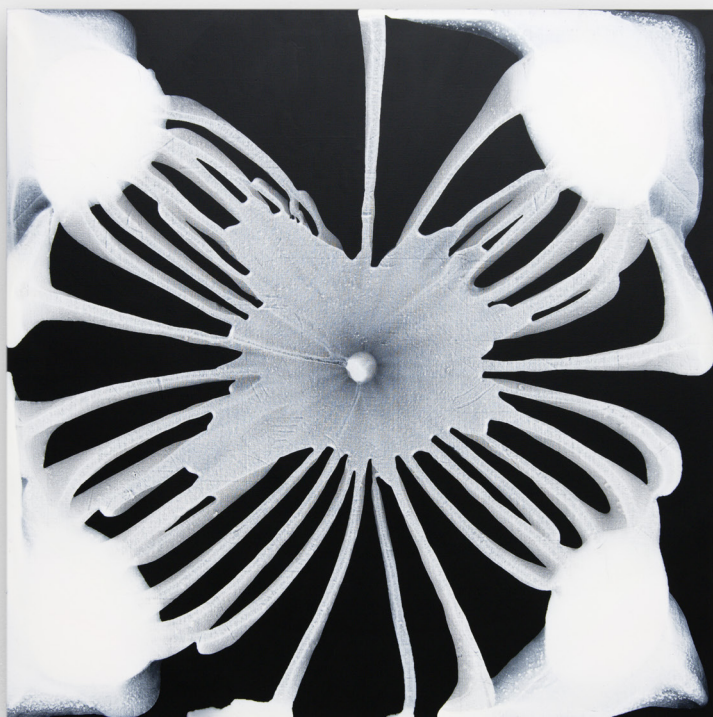
Acrylic on canvas

150 x 150 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

N° Inv. EVDM222300227



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Medusa II*, 2022

Acrylic on canvas

150 x 150 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

N° Inv. EVDM222300227



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Medusa III*, 2022

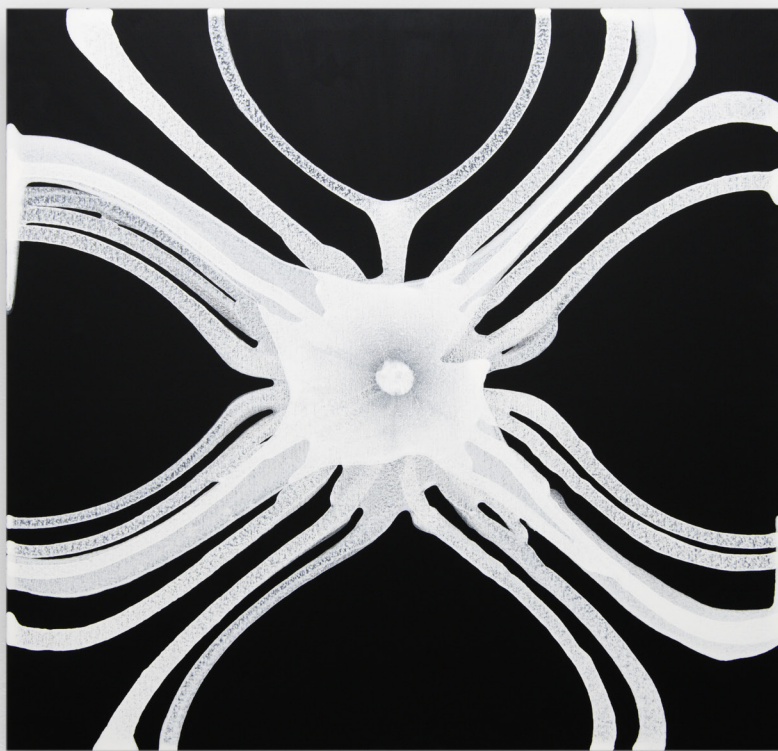
Acrylic on canvas

150 x 150 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

N° Inv. EVDM222300228



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Medusa IV*, 2022

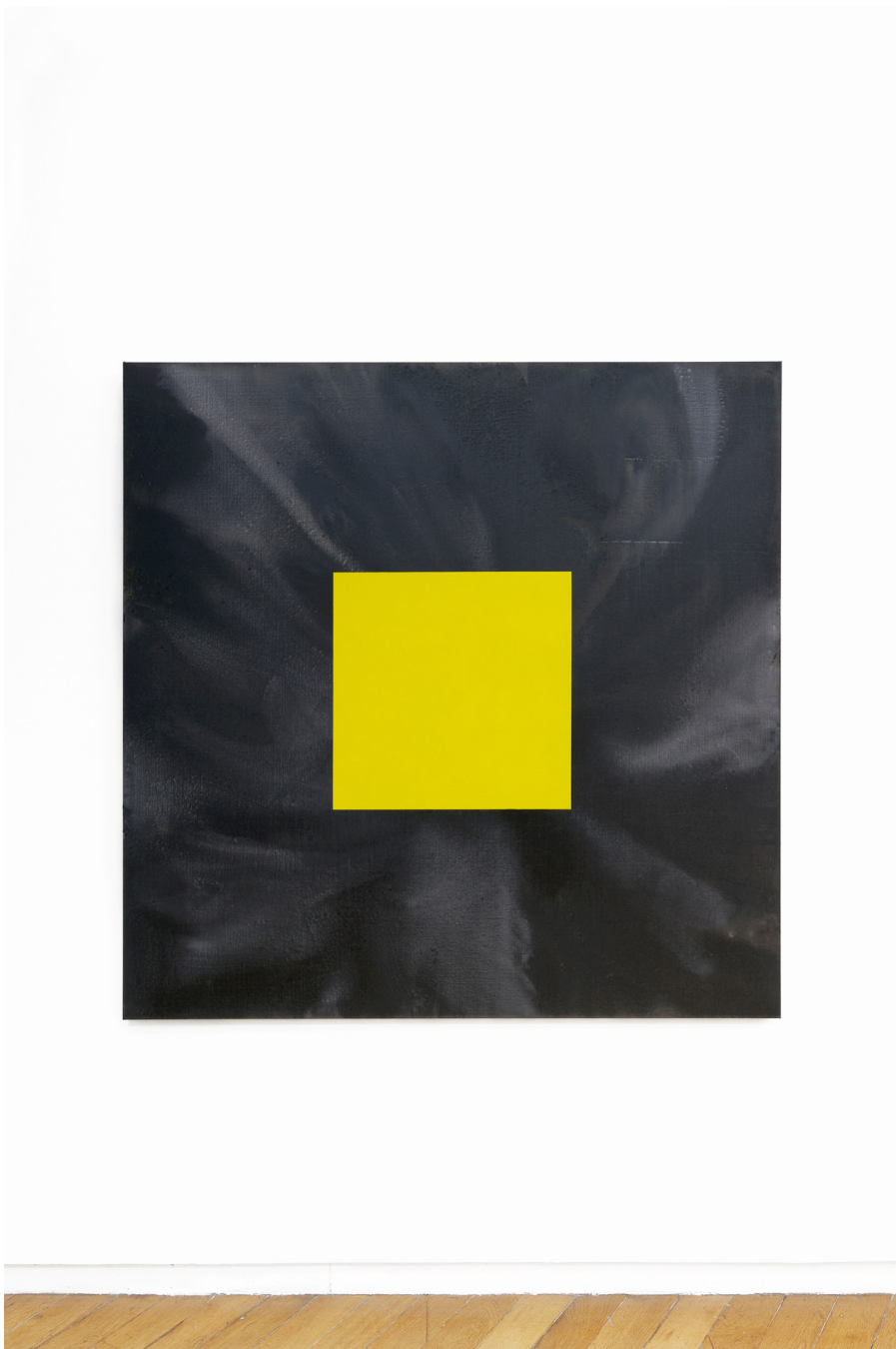
Acrylic on canvas

150 x 150 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

N° Inv. EVDM222300229



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Y/B*, 2019

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

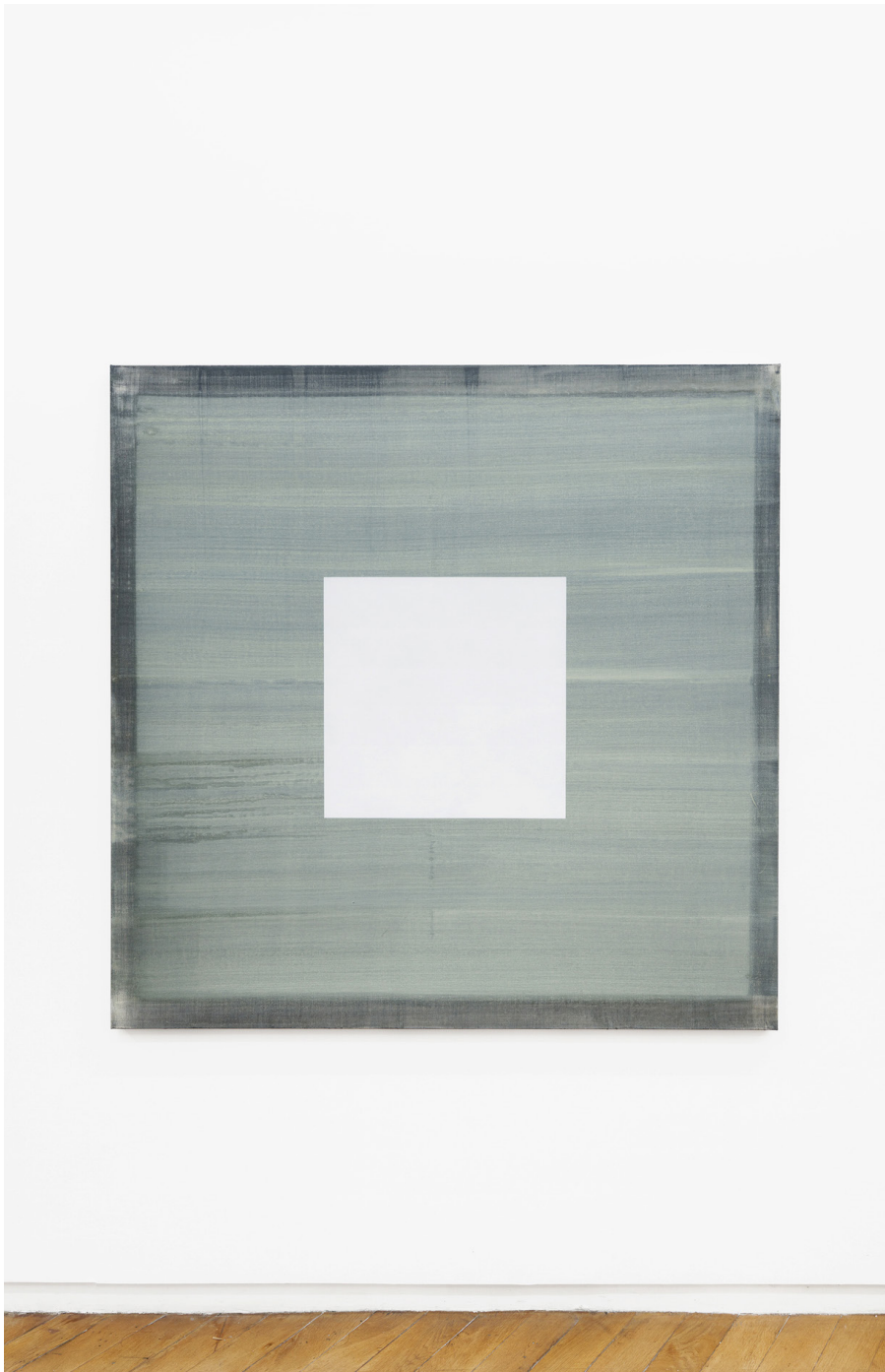
*O/YG*, 2019

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*W/GG*, 2019

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Abyssus*, 2018

Acrylic and graphite on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Qiyi*, 2018

Acrylic and graphite on canvas

140 x 140 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Vor Dem Gesets*, 2018

Acrylic on canvas

120 x 120 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Ammos*, 2018

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Quadrum*, 2017

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

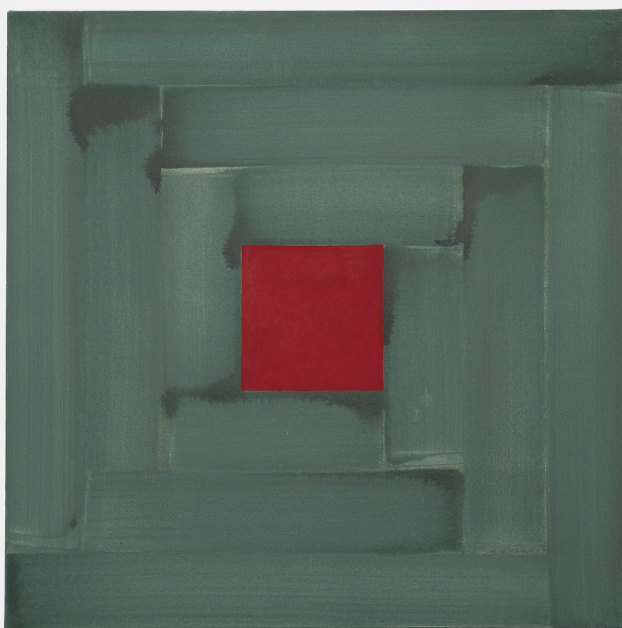
*Anima*, 2017

Acrylic on canvas

120 x 120 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Kataskevi*, 2017

Acrylic on canvas

120 x 120 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Mnemosyne*, 2017

Acrylic and graphite on canvas

120 x 120 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Qal*, 2017

Acrylic and graphite on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

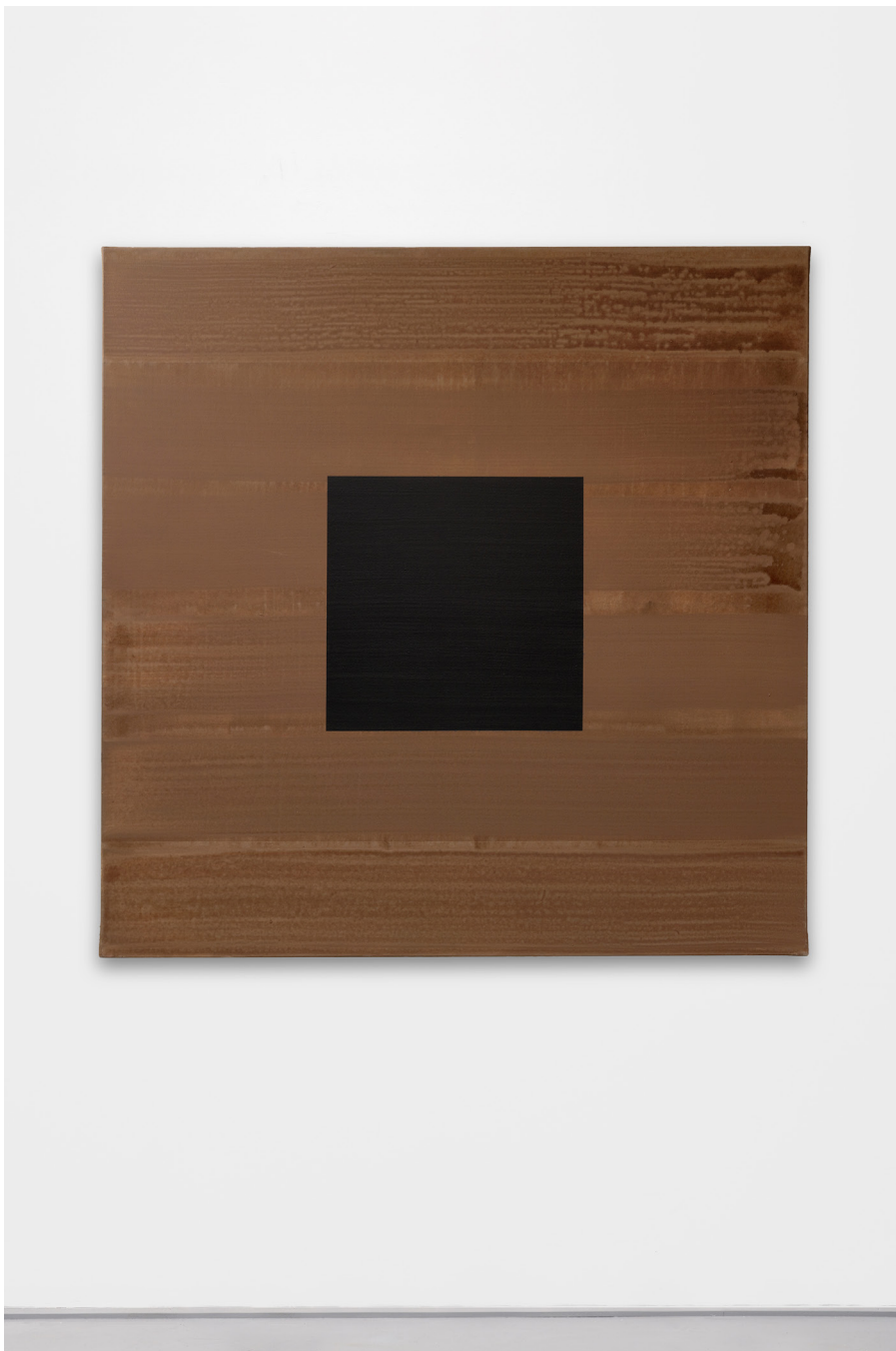
*Edb*, 2017

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Maqom*, 2017

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Phuomai*, 2017

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Époché*, 2017

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Even*, 2017

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Esb (Pur tekhnicos)*, 2017

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Éikon*, 2017

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Agam*, 2016

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Betbel*, 2016

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Tebom*, 2016

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Archè*, 2016

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

# Selected silkscreens 2022



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Suite Bava (Christopher)*, 2022

Silkscreen ink on paper

80 x 60 cm

Edition of 8 ex + 5 AP

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

N° Inv. EVDM222300220



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Suite Bava (Leonora)*, 2022

Silkscreen ink on paper

80 x 60 cm

Edition of 8 ex + 5 AP

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

N° Inv. EVDM222300221



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Suite Bava (Don B)*, 2022

Silkscreen ink on paper

80 x 60 cm

Edition of 8 ex + 5 AP

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

N° Inv. EVDM222300224



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Suite Bava (Barbara)*, 2022

Silkscreen ink on paper

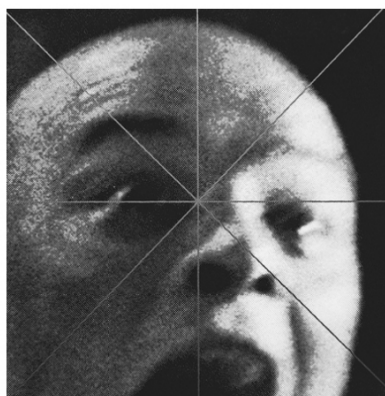
80 x 60 cm

Edition of 8 ex + 5 AP

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

N° Inv. EVDM222300219



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Suite Bava (Luciano)*, 2022

Silkscreen ink on paper

80 x 60 cm

Edition of 8 ex + 5 AP

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

N° Inv. EVDM222300222



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Suite Bava (Erika)*, 2022

Silkscreen ink on paper

80 x 60 cm

Edition of 8 ex + 5 AP

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

N° Inv. EVDM222300223

Selected collages  
2019-2020



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 26 (Un roi sans divertissement / The Tinger), 2020*  
Collage, 17 x 17 cm  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 21* (La vie, l'amour, la mort / Belle de jour), 2020  
Collage, 15,2 x 15,2 cm  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 19* (Cela s'appelle l'aurore / Meshes of the Afternoon), 2020  
Collage, 11,1 x 11,1 cm  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 14* (Lady Godiva of Coventry / Red River), 2020

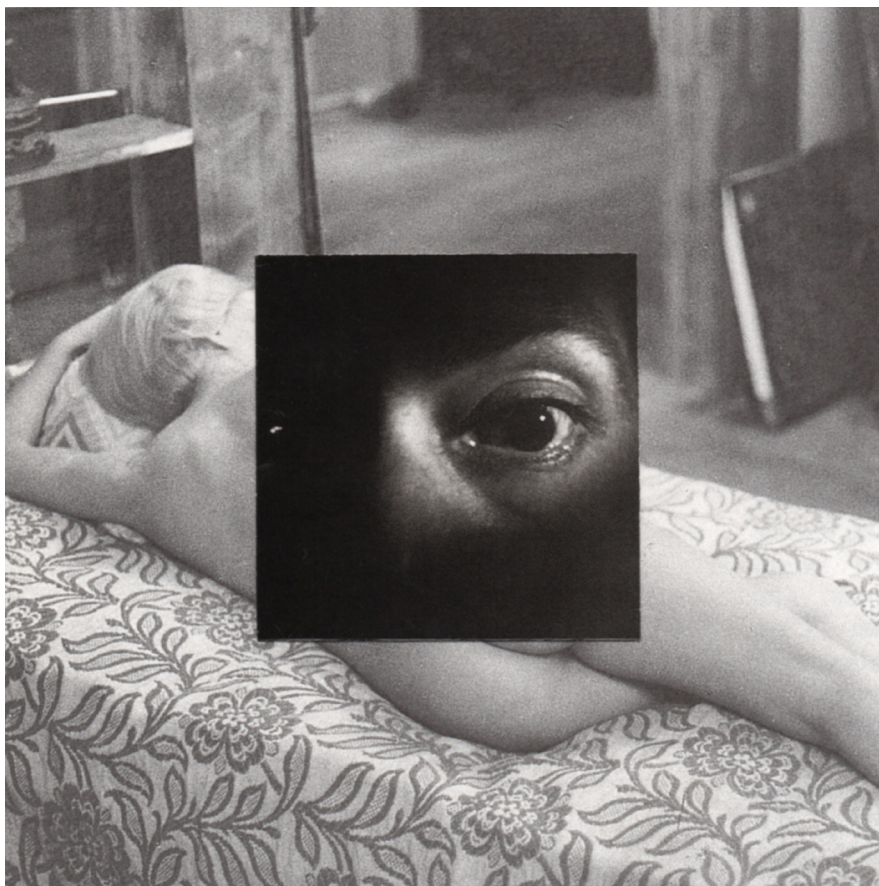
Collage, 13,7 x 13,7 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 18* (Histoire d'O / Dr. Terror's House of Horrors), 2020  
Collage, 20,4 x 20,4 cm  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 25* (Ensayo de un crimen / Émilienne), 2020

Collage, 12,4 x 12,4 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 13* (Belle de jour / L'amour fou), 2019  
Collage, 16,2 x 16,2 cm  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 8* (Peeping Tom / Un chien andalou), 2019  
Collage, 18,5 x 18,5 cm  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 7* (Cet obscur objet du désir / X), 2019  
Collage, 20,5 x 20,5 cm  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 10 (X / High Treason)*, 2019

Collage, 21,1 x 21,1 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 4* (Mala Noche / Natural Born Killers), 2019  
Collage, 19 x 19 cm  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 9* (Blade Runner / Village of the Damned), 2019

Collage, 13,8 x 13,8 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 13* (Happy together / Happy together), 2019  
Collage, 19 x 19 cm  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

*Opsis 1* (Sex, Lies, and Videotape / L'homme à la caméra), 2019

Collage, 16 x 16 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

# Selected exhibitions 2010-2025



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Fortuna*, MRAC Occitanie, Sérignan, 2024

Left: *Medusa VII*, 2022

Right: *Medusa IV*, 2022

Acrylic on canvas

150 x 150 cm each



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Fortuna*, MRAC Occitanie, Sérignan, 2024



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Medusa*, Galerie Allen, Paris, 2023

Left: *Medusa V*, 2022

Right: *Medusa II*, 2022

Acrylic on canvas

150 x 150 cm each



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Medusa*, Galerie Allen, Paris, 2023

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Medusa*, Galerie Allen, Paris, 2023

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *époque*, Les Tanneries, Amilly, 2022

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *époque*, Les Tanneries, Amilly, 2022

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Your Friends and Neighbours*, High Art Gallery, Paris, 2020

Center: *Je suis une force du passé*, 2019

Mixed media on canvas

50 x 50 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *URNS #2*, Galerie Allen, Paris, 2020

*Hommage to Gustavs Klucis*, 2019

Video, 16:9, colour, sound, 3 mins 18 secs

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *La vie dans l'espace*, MRAC, Sérignan, 2020

Center: *Quadrum*, 2017

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Chronique d'une collection #1 : Embarquez-vous!*, FRAC Hauts-de-France, Dunkerque, 2020

Right: *Qiyi*, 2018

Acrylic on canvas

140 x 140 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Opsis* (solo show), 2019  
Galerie Allen, Paris  
Photo: Aurelien Mole  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Opsis* (solo show), 2019  
Galerie Allen, Paris  
Photo: Aurelien Mole  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Opsis* (solo show), 2019  
Galerie Allen, Paris  
Photo: Aurelien Mowle  
Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Fables, Formes, Figures* (duo show with Raphaël Zarka), MABA, Nogent-sur-Marne, 2018

*Theorein* 2018

Acrylic on canvas

150 x 150 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Fables, Formes, Figures* (duo show with Raphaël Zarka), MABA, Nogent-sur-Marne, 2018

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Fables, Formes, Figures* (duo show with Raphaël Zarka), MABA, Nogent-sur-Marne, 2018

Left : *Dimeteri*, 2018

Tempera on wall

212 x 197 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Fables, Formes, Figures* (duo show with Raphaël Zarka), MABA, Nogent-sur-Marne, 2018

Vitrine : *Codex*, 2016-2020

Tempera on paper

32 parts, 15 x 15 cm each

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Fables, Formes, Figures* (duo show with Raphaël Zarka), MABA, Nogent-sur-Marne, 2018

Vitrine : *Codex*, 2016-2020

Tempera on paper

32 parts, 15 x 15 cm each

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Quod Apparet*, Galerie Allen, Paris, 2017

*Bethel*, 2016

Acrylic on canvas

130 x 130 cm

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Quod Apparet*, Galerie Allen, Paris, 2017

Photo: Aurélien Mole

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Nous tournons toujours le dos au couchant*, Chiso Gallery, Tokyo, Japan, 2016

On the wall: *Chiso Strip #1 & #2*, 2016

Acrylic and graphite on paper

28 parts, 50,2 x 64,8 cm each

Hanging from ceiling: *Tamonos I & II*, 2016

Acrylic and graphite on silk

2 parts, 300 x 40 cm each

Below: Chiso sample books

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Le petit A de O*, Galerie Hong, 2016

Left to right: *Tau*, 2015 - Mixed media on canvas, 33 x 24 cm

*Sadeh*, 2015 - Oil on canvas, 2015

*Beçaléel*, 2013 - Acrylic and graphite on canvas, 65 x 47 cm

*Derek*, 2014 - Oil on canvas, 50 x 30 cm

*Chawé*, 2013 - Mixed media on canvas, 35,5 x 28 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Jarry Archipelago I*, Le Quartier, Quimper, 2015

Left: *Eternité*, 2015

Acrylic, pigment & graphite on unstretched canvas  
300 x 171 cm

Right: *Khurmookum*, 2015

Acrylic, pigment & graphite on unstretched canvas  
300 x 171 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Festival International d'Art de Toulouse* (Le Château d'eau), 2013  
*Grand-Métier II*, 2013

Acrylic and graphite on canvas

290 x 170 cm

Photo: Nicolas Brasseur

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Festival International d'Art de Toulouse* (Le Château d'eau), 2013  
*Grand-Métier V*, 2013

Acrylic and graphite on canvas

290 x 170 cm

Photo: Nicolas Brasseur

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view : *Festival International d'Art de Toulouse* (Le Château d'eau), 2013

*Grand-Métier V*, 2013

Acrylic and graphite on canvas

290 x 170 cm

Photo: Nicolas Brasseur

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Teatro delle esposizioni*, Villa Medici, Rome, 2013

*Cosmica Sidera I-VI*, 2012

Mixed media on unstretched canvas

363 x 180 cm each

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Teatro delle esposizioni*, Villa Medici, Rome, 2013

*Cosmica Sidera I-II-III*, 2012

Mixed media on unstretched canvas

363 x 180 cm each

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Teatro delle esposizioni*, Villa Medici, Rome, 2013

*Cosmica Sidera V-VI*, 2012

Mixed media on unstretched canvas

363 x 180 cm each

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Teatro delle esposizioni*, Villa Medici, Rome, 2012

*Porta Rossa*, 2012

Acrylic and pigment on unstretched canvas

403 x 198 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *Teatro Delle Esposizioni*, Villa Medici, Rome, 2012

*Croce bianca*, 2012

Acrylic and pigment on unstretched canvas

359 x 189 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

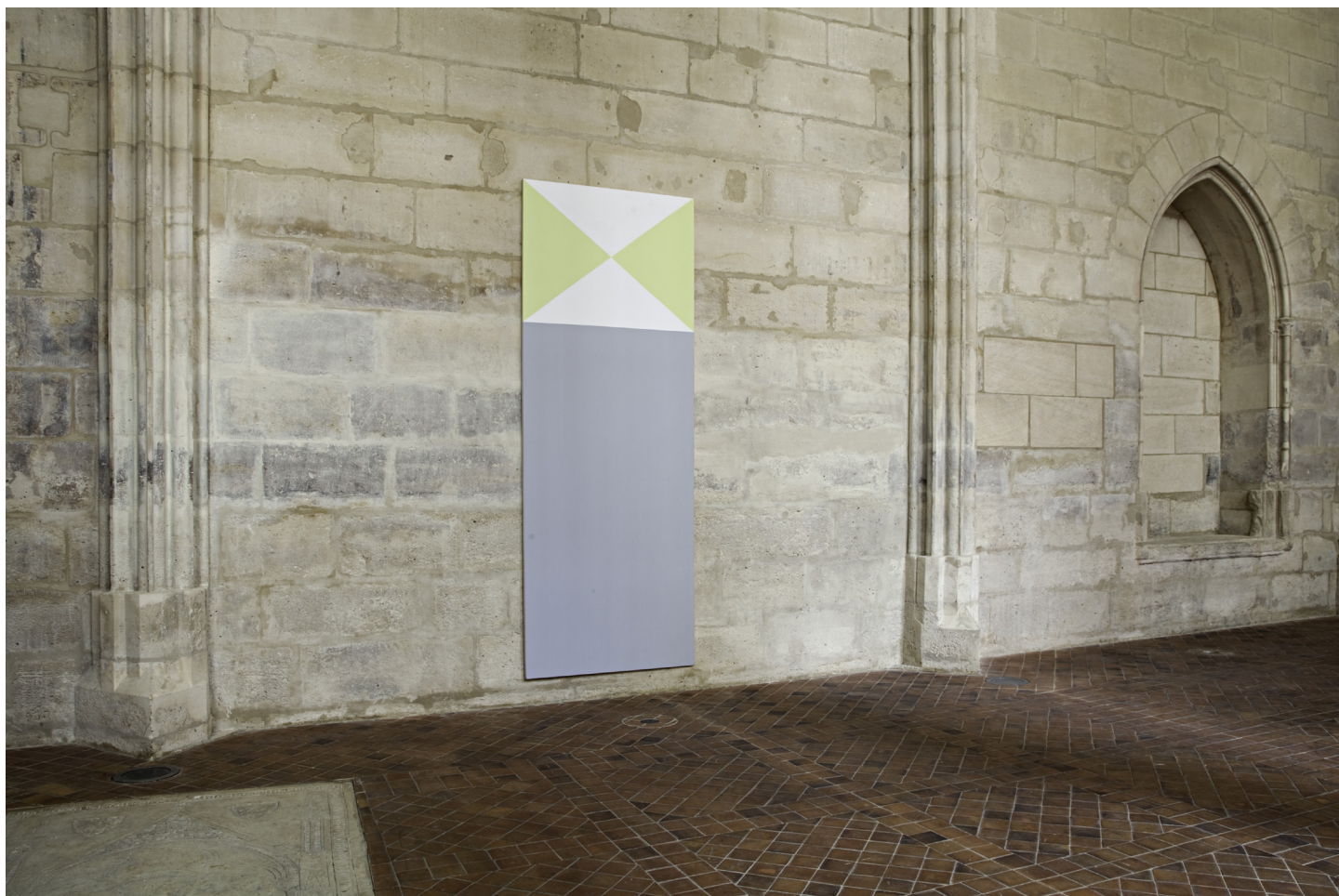
Exhibition view, *Buongiorno Blinky*, Cantieri Culturali alla Zisa, Palermo, 2013

*Cerchi palermitani*, 2013

Wall painting

294 x 294 cm

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *La Pesanteur et la Grâce*, Collège des Bernardins, 2010

*Sans titre # 79*, 2010

Acrylic on canvas

260 x 95 cm

Photo: Antoine Delage de Luget

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris



EMMANUEL VAN DER MEULEN

Exhibition view, *La pesanteur et la grâce*. Collège des Bernardins, 2010

*Sans titre* #82, 2010

Acrylic on canvas

70 x 100 cm

Photo: Antoine Delage de Luget

Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

# Selected Press

review

***Fables, Formes, Figures***

Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne,  
9 mars - 13 mai 2018

# Emmanuel van der Meulen & Raphaël Zarka

par Vanessa Morisset



POSSIBLE  
n°2, Printemps 2018

*"Emmanuel Van der Meulen et Raphaël Zarka"*, Maison d'Art Bernard Anthonioz  
By Vanessa Morisset

Emmanuel van der Meulen & Raphaël Zarka, vue de l'exposition *Fables, Formes, Figures*, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, crédit photo : Aurélien Mole (pour toutes les photographies).



Avec le titre qu'ils ont choisi pour leur exposition en duo, Emmanuel Van der Meulen et Raphaël Zarka se sont d'emblée placés sous le signe d'une troisième personne, André Chastel. Auteur du recueil *Fables, Formes, Figures* publié en 1978 et éminent spécialiste de la Renaissance italienne, l'historien de l'art a été pour plusieurs générations une référence incontournable, alors qu'il n'est plus guère cité aujourd'hui, remplacé par les Damisch ou Didi-Huberman, eux-mêmes en passe de disparaître des notes de bas de page au profit d'auteurs plus récents. L'évocation de Chastel par les deux artistes est, par conséquent, un geste tout sauf anodin, comme la revendication en quelque sorte d'un droit à l'inactuel, au sens nietzschéen du terme, du moins en art. Une certaine référence au passé, sans nostalgie, parcourt en effet l'exposition, à travers les peintures d'Emmanuel Van der Meulen aussi bien que les sculptures de Raphaël Zarka. Cette prise en

compte du passé où des éléments peuvent être réactivés en dehors de tout académisme ou allégeance à une tradition est même l'une des raisons de la complicité des deux artistes — et on pourrait aller jusqu'à dire, de la complicité de leurs œuvres, qui s'éclairent mutuellement tels des miroirs. En particulier, leur approche de l'abstraction converge, même si, pour chacun, elle est motivée par des préoccupations et des méthodologies (voire des non- ou des anti-méthodologies) propres.

Dans les peintures d'Emmanuel Van der Meulen, l'abstraction ressemble autant à des pavements antiques qu'aux tableaux de Barnett Newman, ou encore s'agit-il de l'abstraction de paysages, de portions de réel, traduites en peinture. Dès la première salle, cette idée d'une circulation de l'abstraction, dans le temps, dans l'art et dans le réel, est manifeste par le biais d'un collage : on y voit une femme de dos admirant, comme dans un musée, un tableau

de Kupka, installé dans un terrain vague, avec au loin des barres d'immeubles. Le corps, le tableau, le monde s'y répondent grâce à une mise en abîme du motif de la verticalité. Dans la deuxième salle, est exposée une série qui a plus trait à la temporalité de la peinture, puisqu'il s'agit d'un ensemble de petits formats sur papier réalisés quotidiennement, à la manière d'un journal. À l'instar des tableaux plus grands de l'exposition, les formes géométriques s'y incarnent dans une matière picturale qu'on devine à la fois très libre, sans doute née du hasard des expérimentations, du « chaos de l'atelier » selon l'expression de l'artiste, et « recadrée » par les coups de pinceau réguliers et les tracés impeccables des cercles, des carrés. Dans la même salle, à ces œuvres fait écho la collection de cartons d'invitation que Raphaël Zarka conçoit comme des œuvres/méta-œuvres, comportant des images issues de son travail tout en inscrivant celui-ci dans un événement,





à un moment donné. Ici aussi donc, la temporalité de l'art est abordée sous l'angle de l'immanence.

Dans les autres salles, sont accrochées ensemble peintures et sculptures, attirant l'attention sur la forme et la matière qui les composent respectivement. Les matériaux utilisés par Zarka sont ainsi particulièrement mis en valeur, par exemple la pierre calcaire oxydée du Centre de la France qu'il a précisément sélectionnée, avec ses nuances de couleurs et ses motifs naturels. Puis, dans l'une des dernières salles, une pièce en bois se rapporte à une recherche récente du sculpteur autour des cadrans solaires. « Sculpture documentaire » comme il en réalise depuis quelques années — des sculptures inspirées de documents scientifiques, historiques ou de tableaux, tels que les objets géométriques utilisés pour l'enseignement en mathématiques au 19<sup>e</sup> siècle — il s'agit d'une œuvre résultant d'une enquête sur les différentes formes ornementales des cadrans solaires,

autrement dit sur la manière dont sont décorés des instruments scientifiques. Cette sculpture fait penser que, jusqu'il y a peu, ornement et instrument — c'est encore le cas dans la culture populaire — n'étaient pas séparés, soit que l'ornement n'est pas nécessairement un crime par rapport à la fonction. De plus, le cadran solaire renvoie à la mesure cyclique du temps, par le biais de l'ombre et de la lumière, ce qui rejoint à bien des égards l'impression qui se dégage des œuvres de l'exposition, avec leurs formes nettes et leurs couleurs sensibles, celles de Zarka tout autant que celles de Van der Meulen.





ys : France  
riodicité : Quotidien  
ID : 73331



Date : 9 AVRIL 18  
Page de l'article : p.29  
Journaliste : JUDICAËL  
LAVRADOR

Page 1/1

## Van der Meulen et Zarka, points de fuite et contrepoints



Une peinture d'Emmanuel Van der Meulen face à un rhombicuboctaèdre de Raphaël Zarka. A. MOLE

**Réunies à Nogent-sur-Marne, les toiles du premier côtoient les sculptures du second. Deux démarches géométriques qui explorent les équilibres, en quête d'un même horizon.**

Une expo à deux est un casse-tête pour le spectateur. Car dès lors que les deux artistes réunis, comme ici Raphaël Zarka et Emmanuel Van der Meulen, se sont choisis, se connaissent depuis leurs études aux Beaux-Arts de Paris, se sont retrouvés ensemble pensionnaires à la Villa Médicis en 2012-2013, on essaie nécessairement de saisir les deux à la fois, les œuvres de l'un à travers celles de l'autre et vice-versa. D'autant qu'aucune salle n'expose les unes sans les autres, et que toutes se présentent solidairement sous un seul titre, «Fables, Formes, Figures». Que Zarka soit sculpteur et Van der Meulen peintre complique un peu le jeu des comparaisons, mais pas autant que le secret qu'ils gardent. Pas d'entretien croisé,

pas de conversation révélée, pas de pitch sinon celui, vague, promettant notamment que «les œuvres participent d'un certain usage de la géométrie et de la structure, et explorent les équilibres mis en jeu...». Ce genre de choses qui n'aident pas trop, même si ce n'est pas faux : les toiles de Van der Meulen se tiennent dans des formes géométriques (carrés, rectangles, bandes parallèles), tandis que Zarka entretient une relation plastique durable avec le rhombicuboctaèdre, un polyèdre convexe à faces carrées, triangulaires et octogonales (un casse-tête en soi) dont il compile les apparitions, ici ou là, dans d'anciens traités de géométrie, dans la vitrine d'un cabinet de mathématiques de la Sorbonne, ou encore sur le littoral. Ce qui implique que Zarka conçoit la géométrie comme une sorte de véhicule spatio-temporel qu'il va carrosser et cabosser à sa guise, en marbre, en bois, parfois en verre. C'est un art du travers et de la traversée, qui croise les peintures de Van der Meulen à la surface – une surface systématiquement diaphane ou comme couverte d'une buée épaisse. Les tableaux gris, vert d'eau ou brunâtres hésitent entre la transparence et l'obstacle. Les coups de pinceaux allant dans le même sens opposent à l'œil comme une palissade, que les teintes tendent pourtant à rendre poreuse, pénétrable, traversable. Si bien que, plutôt que de se croiser, les œuvres de chacun des deux artistes se longent et se contemplent comme des parallèles filant vers un horizon commun qui pourrait bien ressembler à «l'horizon fabuleux» tel que l'historien de la littérature Michel Collot l'entend quand il explique que tout paysage perçu se double d'un paysage imaginaire.

JUDICAËL LAVRADOR

EMMANUEL VAN DER MEULEN  
et RAPHAËL ZARKA  
**FABLES, FORMES, FIGURES**  
Maison d'art Bernard-Anthonioz,  
Nogent-sur-Marne (94).  
Jusqu'au 13 mai.  
Rens. : maba.fnagp.fr

tous droits réservés à l'éditeur

FNAGP 3528304500509

LIBÉRATION  
9 avril, 2018

“Van der Meulen et Zarka, points de fuite et contrepoints”  
By Judicaël Lavrador

ARTFORUM

now available

[login](#) | [register](#) | [ADVERTISE](#) | [BACK ISSUES](#) | [CONTACT US](#) | [SUBSCRIBE](#)

[ARTGUIDE](#) | [IN PRINT](#) | [500 WORDS](#) | [PREVIEWS](#) | [BOOKFORUM](#) | [A & E](#) | [中文版](#)

[DIARY](#) | [PICKS](#) | [NEWS](#) | [VIDEO](#) | [FILM](#) | [PASSAGES](#) | [SLANT](#)

ARTFORUM

search

[PAUL KASMIN GALLERY](#)

[links](#)

[ROBERT MILLER GALLERY](#)

[VAN DOREN WAXLER](#)

[GALERIE EVA PRESENHUBER](#)

[MIXED GREENS](#)

[GLADSTONE GALLERY](#)

CRITICS' PICKS

CURRENT

PAST

New York

- Francesca Woodman
- Tori Ungeler
- "Lavin: Isambard Revisited"
- Peter Hulton and James Benning
- Jesús Rafael Soto
- "The Left Front: Radical Art in the 'Red Decade' "
- Tius Kaphar
- Louise Nevelson
- Frank Magnotta
- Paul Thek
- Lucy Skaer
- Emily Roysdon
- Sturtevant
- Villa Design Group
- Calvin Marcus
- Duane Zaloudek
- Ryan McNamara
- "Speaking of People"
- Judith Scott
- Thomas Struth

Los Angeles

- Paul Salvesson
- Tom of Finland
- Mira Dancy
- Helen Johnson
- Jennifer Moon

Paris

Emmanuel Van der Meulen

GALERIE ALLEN

59 rue de Dunkerque

January 30–February 28

Created in situ at Villa de Medici in Rome, Emmanuel Van der Meulen's nearly twelve-foot-long, unstretched canvases hang from a gallery wall like mysterious scrolls. Removed from their original context, the three earth-toned geometric abstractions—part of a series comprising six paintings, entitled "Cosmica Sidera," 2012—are now nomadic rather than site-specific, narrating their own physical, conceptual, and historical context.

The intimate gallery setting emphasizes the monumentality of the unfurled canvases while encouraging a closer look at the painted surfaces. Environmental residues such as a faint diamond-pattern imprint in *Cosmica Sidera I*—left by the floor tiles on which the works were painted—connect the works' circular motifs to architecture. The series's title, meanwhile, prompts an astronomical interpretation. Referencing Galileo's discovery of four of Jupiter's moons, which he notably named after his patron Cosimo de Medici, with this title Van der Meulen further links his works to a tradition of Medici patronage.

In addition to the sixteenth-century Roman villa, the artist's past exhibition sites have included a thirteenth-century Cistercian building (Collège des Bernardins, Paris) and a nineteenth-century water tower (Galerie du Château d'Eau, Toulouse). Though the white-cube gallery is ordinary by comparison, Van der Meulen is no less attuned to its architecture. Using the narrow space strategically, he sparks a visual dialogue between the "Cosmica Sidera" works and a selection of more recent, smaller paintings featuring similar formal shapes. The next chapter, then, full of painterly connections and references, is written.

— Mara Hoberman

Emmanuel Van der Meulen, *Cosmica Sidera I*, 2012, mixed media on unstretched canvas, 143 x 71".



## QUIMPER

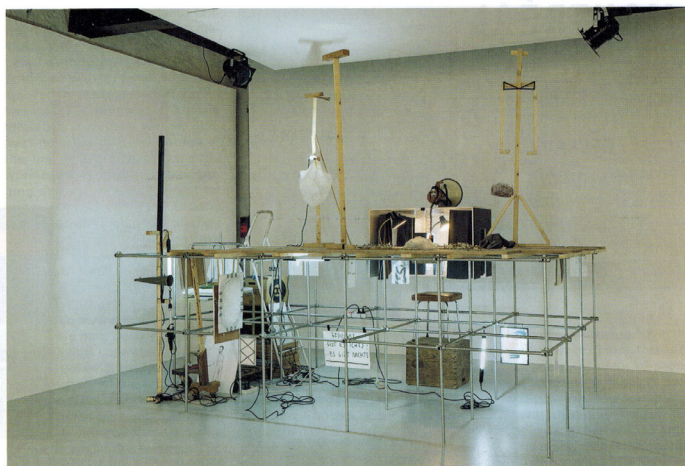
### Jarry Archipelago: la valse des pantins

Le Quartier/5 juin - 30 août 2015

Si l'influence d'Alfred Jarry sur les avant-gardes littéraires et artistiques du début du 20<sup>e</sup> siècle est incontestable, elle est en revanche moins manifeste dans l'esprit contemporain tant elle s'est dissoute dans le temps et le patrimoine—pour preuve l'usage de l'adjectif ubuesque dans le langage courant. Alfred Jarry est le père de la pataphysique, « science » qui repose sur le principe d'équivalence et préconise de tout accueillir avec la même disposition: autant dire que ce postulat de départ offrait un bâton à physique aux commissaires, Keren Detton et Julie Pellegrin, pour réveiller la figure de Jarry au gré de généalogies rhizomiques. Plutôt que d'illustrer l'auteur et son œuvre par des motifs ou des citations, elles se sont employées à dégager un esprit « Jarry » à travers des œuvres qui partagent les mêmes stratégies: raillerie, double sens, parasitage, parodie, provocation...

Ce premier acte du cycle *Jarry Archipelago: la valse des pantins* privilégie les dispositifs en lien avec le théâtre et la fiction. La scénographie est réglée à la seconde près par un travail sur les lumières et les départs de films, l'exposition formant théâtre d'ombres et d'objets. Emmanuel Van der Meulen ouvre le spectacle par deux grandes toiles semblables à des blasons, des rideaux de scène ou des décors éphémères peints, attirant le visiteur, tel un monarque de qualité, dans le royaume de Jarry. Le parcours évolue ensuite au milieu de la cabine de souffleur d'Ante Timmermans, du petit chapiteau de cirque pour la projection de Pauline Curnier-Jardin, du théâtre de marionnettes de Jos de Gruyter & Harald Thys, des films d'animation de William Kentridge et Goldin + Senneby. Ces derniers emploient la maquette d'un décor de théâtre pour expliquer « le charme discret de la méta-finance », sorte de farce tragique dans la droite ligne d'Ubu roi—grandement préoccupé par la *phynance* lui aussi—, qui se conclut sur les esprits animaux dans la théorie économique.

Les calembours et autres jeux de mots ne sont pas en reste: ceux, si subtils dans le télescopage des lettres et des dessins, de Dan Perjovschi, ou ceux de Timmermans, qui substituent le mélancolique *Homo non sens* à l'*homo sapiens*. Partout affleure le propos politique, avec pour mots d'ordre l'abolissement des limites imposées. La question de l'autorité et du pouvoir



est particulièrement saillante dans la série des gouaches de Roee Rosen qui, à la manière d'un livre pour enfants, raconte le supplice grotesque d'un certain potentat nommé Vladimir. Pauline Boudry/Renate Lorenz assènent un manifeste prolétaire au milieu des champs où un dandy promène sa tortue en laisse, tandis que le film *Blutbad Parade* (Parade Bain-de-sang) de Curnier-Jardin ressuscite en fanfare un cirque pilonné en 1916 par l'armée française à Karlsruhe. L'absurde et le comique « en roue libre »—chers au cycliste chevronné qu'était Jarry—démontrent une fois de plus qu'ils sont plus corrosifs que l'esprit de sérieux. Et l'exposition de démontrer ingénument la manière de faire œuvre politique par la bande. Merdre! Sacré vent de Jarry sur Quimper!

Laëtitia Chauvin

Alfred Jarry's influence on the literary and artistic avant-gardes of the early 20th century is incontestable. A hundred years on, its zest is harder to detect in the zeitgeist. Blame the effects of time and the heritage industry. Ubuesque, anyone? Too banal by far. Jarry is the father of pataphysics, a "science" based on the principle of equivalence that advocates the even-handed acceptance of all things. In other words, the starting postulate here offered

the curators Keren Detton and Julie Pellegrin a *physick stick* with which to revive Jarry in various rhizomic genealogies. Rather than illustrate the author and his work with motifs or quotations, they have tried to establish a "Jarry spirit" through works that share the same strategies: mockery, double meaning, interference, parody, provocation, etc.

This first act of the Jarry Archipelago cycle, "la valse des pantins," puts the focus on devices linked to theater and fiction. The coordination of lighting and films is down to the nearest second, and the show is theater of shadows and objects. Emmanuel Van der Meulen opens proceedings with two big canvases that are like coats of arms, stage curtains, or painted stage sets, drawing the visitor, like a royal visitor, into Jarryworld. Next comes the prompter's cabin by Ante Timmermans, the little-big-top for the projection by Pauline Curnier-Jardin, Jos de Gruyter & Harald Thys's puppet theater, and animation films by William Kentridge and Goldin + Senneby. The latter use a model for a theater set to explain the "discreet charm of meta-finance" in a kind of tragic farce directly related to Ubu Rex, who usually had *phynance* on his mind. It concludes with the question of animal spirits in economic theory.

Ante Timmermans.  
« Der Souffleur des ICHTS », 2014-2015.  
Installation, technique mixte.  
"The ICHTS Blower." Mixed media

Puns and other word play also get a good look-in here: the very subtle ones in the conflation of letters and drawings, in Dan Perjovschi, or when Timmermans substitutes the melancholic *Homo non sense* for *Homo sapiens*. Politics pushes through everywhere here, under the banner of abolishing limits. The question of authority and power is particularly evident in the series of gouaches by Roee Rosen who, in the manner of a children's book, relates the grotesque torture of a potentate by the name of Vladimir. Pauline Boudry/Renate Lorenz put forward a proletarian manifesto in the middle of fields where a dandy walks his tortoise on a lead, while *Blutbad Parade* (Bloodbath Parade), a film by Curnier-Jardin, spectacularly resuscitates a circus pounded by the French army at Karlsruhe in 1916. Absurdity and freewheeling comedy (let's not forget that Jarry was a fine cyclist) once again prove more corrosive than gravitas. And the exhibition ingeniously shows how to do politics, gang-man style. Pschitt! Jarry is blowing up a storm in Quimper!

Translation, C. Penwarden

EMMANUEL VAN DER MEULEN À LA GALERIE DU CHÂTEAU D'EAU



Le peintre Emmanuel Van der Meulen, né en 1972 à Paris, diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2001, a été pensionnaire de la Villa Médicis, à Rome, en 2012-2013. Au premier regard, il paraît aisé de le définir comme un adepte de l'abstraction géométrique, dont il connaît si bien l'histoire qu'il est, cette année, à Palerme, commissaire d'une exposition intitulée "Buongiorno Blinky", par allusion au peintre allemand Blinky Palermo (1943-1977). Lequel fut lui-même un continuateur de peintres américains tels Barnett Newman (1905-1970) ou Ad Reinhardt (1913-1967), qui ont porté à son point extrême de dépouillement cette conception de la peinture.

Van der Meulen compose donc par rectangles, bandes parallèles ou triangles, chaque surface étant définie par une couleur uniforme. Quand il emploie des formats ronds – *tondi* –, il divise le cercle en fractions égales ou reprend le schéma concentrique de la cible.

**CERCLES ET MANDORLES**

Rien de très neuf, serait-on tenté de commenter. Si ce n'est que Van der Meulen, pour son exposition dans les espaces très particuliers du Château d'eau, laisse l'architecture lui conseiller ses formats.

En outre, il introduit des allusions aux miniatures qui illustraient les ouvrages de la bénédictine mystique Hildegarde de Bingen (1098-1179) – dont les visions cosmogoniques et symboliques étaient dominées par les cercles concentriques, les mandorles ovales et autres figures d'une géométrie plus sacrée qu'abstraite.

En agissant de la sorte, Van der Meulen rappelle indirectement que l'abstraction du théosophe néerlandais Piet Mondrian (1872-1944) et du visionnaire russe Kazimir Malevitch (1878-1935) avaient des origines spirituelles.

LE MONDE  
Friday May 24, 2013

*"Emmanuel Van Der Meulen. Derrière l'abstraction, une vision mystique"*  
By Philippe Dagen

# **GALERIE ALLEN**

59 rue de Dunkerque  
75009 Paris France  
+33 (0)1 45 26 92 33  
[contact@galerieallen.com](mailto:contact@galerieallen.com)  
[galerieallen.com](http://galerieallen.com)

For any further information please contact  
Pour plus d'informations veuillez contacter

[joseph@galerieallen.com](mailto:joseph@galerieallen.com)  
T: +33 (0)1 45 26 92 33

Galerie Allen  
59 rue de Dunkerque  
75009 Paris

[galerieallen.com](http://galerieallen.com)